

Une généreuse nature



CCT - Bulletin de renseignements sur le tourisme Numéro 21 : Mars 2004

Le Bulletin de renseignements sur le tourisme continue d'observer l'industrie touristique dans le monde entier. Le présent numéro traite des renseignements recueillis en janvier et février 2004.

La demande refoulée devrait contribuer à la reprise des voyages

Sommaire

- À mesure que l'économie mondiale se renforce et que les inquiétudes face aux voyages s'atténuent, l'espoir d'une reprise vigoureuse dans l'industrie du tourisme continue d'augmenter. Les voyageurs canadiens, notamment, ont démontré assez rapidement une volonté de passer outre les formidables défis que l'industrie a dû relever en 2003. Grâce à une augmentation de la confiance des consommateurs, un dollar plus vigoureux (par rapport au dollar américain) et une forte demande refoulée, les voyages des Canadiens à l'étranger ont affiché à la fin de 2003 une solide croissance qui semble devoir se poursuivre en 2004. Les fournisseurs touristiques canadiens espèrent que la demande refoulée stimulera aussi la croissance dans le marché intérieur des voyages.
- Malheureusement, des inquiétudes persistent dans les marchés internationaux des voyages à la suite de l'épidémie de SRAS de l'an dernier. En particulier, Toronto continue pour cette raison de connaître un niveau réduit de réservations de la part du marché américain. L'industrie espère que les dommages causés à l'image de marque du Canada seront rectifiés aussi rapidement que possible.
- Malgré les inquiétudes qui subsistent, il y a des indications claires qu'une reprise des voyages attribuable à la demande refoulée est imminente. La croissance devrait être particulièrement évidente au printemps et à l'été, la période où les effets du SRAS étaient les plus graves l'an dernier. Après trois ans de difficultés, les consommateurs autant que les entreprises semblent maintenant prêts à rétablir la priorité accordée aux voyages, en raison de leur rôle de plus en plus vital dans la réalisation de leurs objectifs.

Nouvelles tendances et questions d'actualité - La demande refoulée promet un bon été

- En conséquence directe des difficultés vécues par l'industrie canadienne du tourisme l'an dernier, de nombreux voyages prévus ont été annulés ou reportés. En ce qui concerne l'avenir, la plupart des problèmes qui ont récemment accablé l'industrie s'estompent. Il faut espérer que l'amélioration de la situation permettra la matérialisation de voyages qui avaient été contremandés l'an dernier ou depuis quelques années, ce qui contribuerait à renforcer la reprise.
- Les résultats encourageants de l'enquête sur les intentions de voyage des Canadiens à l'été 2004 réalisée par le Conference Board du Canada semblent conforter cette hypothèse : ils sont les plus prometteurs depuis des années. Bien que l'appréciation du dollar canadien incitera davantage de Canadiens à voyager à l'étranger, l'amélioration des perspectives économiques, l'augmentation de la confiance des consommateurs et la forte demande refoulée ont aussi stimulé les intentions de voyages au pays.

À lire

Sommaire	1
Vue d'ensemble	4
Nouvelles tendances et questions d'actualité	4
Consommateurs	5
Fournisseurs de voyages	7
Situation internationale	12
Aperçu économique	18
Possibilités	19
Résumé	19



*La demande refoulée devrait
contribuer à la reprise des voyages*

- Heureusement, il y a également des indices positifs quant à la croissance des voyages internationaux au Canada cette année. Alors que les perspectives économiques et la confiance des consommateurs s'améliorent aux États-Unis, le plus récent sondage du Conference Board Inc. auprès des consommateurs américains indique un désir croissant de se rendre au Canada au cours des six prochains mois. Cependant, tous les marchés internationaux du Canada demeurent dans une certaine mesure préoccupés par les questions de santé et les événements mondiaux. Par conséquent, le plein rétablissement des voyages (jusqu'aux niveaux de 2000) reste en général un but lointain.

Vue d'ensemble du marché des consommateurs (voyageurs)

- La plus récente enquête sur les intentions de voyage du Conference Board du Canada demandait aux Canadiens d'indiquer dans quelle mesure le taux de change entre les dollars américain et canadien influençait leur choix de destinations de voyage. Fait intéressant, un plus fort pourcentage des voyageurs ayant l'intention de passer leurs vacances au Canada ont indiqué que le taux de change était un facteur important que ce n'est le cas parmi les Canadiens prévoyant se rendre aux États-Unis (16 % contre 13 %). Il semble que pour de nombreux Canadiens, un dollar canadien à 0,75 ou 0,76 \$US ne constitue pas encore une incitation financière suffisante pour des vacances aux États-Unis.
- Selon le plus récent sondage auprès de voyageurs et fournisseurs membres de la National Tour Association à l'échelle des États-Unis, la confiance des consommateurs et les niveaux des réservations ont grimpé constamment au deuxième semestre de 2003. De fait, 58 % des voyageurs ont fait état pour le troisième trimestre de 2003 d'un chiffre d'affaires égal ou supérieur à celui du même trimestre de 2002. Pour le quatrième trimestre, ce pourcentage est passé à 71 %. Heureusement, on prévoit que la croissance se poursuivra au premier trimestre de 2004.
- Les perspectives des voyages d'affaires semblent s'améliorer aussi, de pair avec l'économie. La National Business Travel Association (NBTA) a publié à la fin janvier 2004 les résultats d'un sondage où 71 % des gestionnaires de voyages d'affaires américains interviewés prévoient une reprise importante des voyages d'affaires en 2004 et 2005; 54 % s'attendent à un rétablissement dès cette année. En plus de la reprise économique américaine, les répondants ont indiqué qu'un autre facteur contribuant à l'augmentation des voyages d'affaires est l'utilisation croissante des hôtels de milieu de gamme et des transporteurs aériens à bas prix.

Vue d'ensemble de la situation des fournisseurs de voyages

- Air Canada a rapporté que ses passagers-milles payants (PMP) de janvier 2004 étaient 1,1 % plus élevés que l'année précédente. C'était le second mois consécutif d'augmentation du trafic passagers global pour le transporteur. Celui-ci a également enregistré les meilleurs résultats mensuels de son histoire pour ce qui est du coefficient de remplissage (moyenne générale de 72 %). Le transporteur signale que le trafic sur ses routes vers l'Inde, l'Amérique du Sud et les destinations ensoleillées a continué de stimuler son rendement positif. Cependant, le trafic sur les routes internationales de l'Atlantique et les vols transfrontaliers vers les États-Unis a continué de régresser.
- Tout indique que le marché canadien des bas prix devrait continuer de s'élargir rapidement en 2004. Zip (filiale à bas prix d'Air Canada), WestJet, Jetsgo et CanJet ont tous récemment annoncé des augmentations ou des améliorations de leur flotte et des vols supplémentaires en 2004. La capacité supplémentaire devrait faire en sorte que les tarifs aériens demeurent compétitifs; on peut espérer qu'elle contribuera aussi à créer un environnement idéal pour une solide croissance dans le marché.
- Aux États-Unis, le trafic passagers a légèrement augmenté en janvier par rapport au même mois de 2003. C'était le cinquième mois consécutif en hausse d'une année à l'autre. Cependant, l'augmentation a surtout été acquise dans les marchés internationaux où les routes avaient été particulièrement touchées par l'incertitude entourant le risque de guerre en Iraq. Fait positif, l'Air Transport Association (ATA) a indiqué que le rendement moyen des routes internationales a augmenté de 7,6 % en janvier par rapport à l'année précédente. Cette augmentation a été imputée à une reprise des voyages d'affaires outre-mer, mais de nombreux analystes conviennent que les coûts élevés du carburant et une capacité excessive continuent de miner le rétablissement général de l'industrie des transports aériens.

*La demande refoulée devrait
contribuer à la reprise des voyages*

Aperçu économique

- L'essor de l'économie américaine stimule le reste du continent nord-américain (et de l'hémisphère occidental) au point où les résultats sont parmi les meilleurs depuis l'an 2000. Cependant, on ne prévoit pas que le rétablissement économique au Canada et aux États-Unis soit accompagné d'un semblable essor sur le marché de l'emploi. La rareté des nouveaux emplois nuira à la progression des revenus en 2004. De plus, la vigueur de la croissance économique canadienne sera inférieure à celle des États-Unis car l'appréciation du dollar canadien nuira aux exportations. Le Conference Board du Canada prévoit que la Réserve fédérale des États-Unis pourra augmenter les taux d'intérêt plus rapidement que la Banque du Canada en 2004. Dans ce cas, le dollar canadien devrait se déprécier (par rapport au dollar américain) d'ici la fin de l'année.
- Après deux ans de croissance économique modeste (moins de 1 %), l'Europe est prête à progresser en moyenne de 2 % en 2004. Comme l'Amérique du Nord, l'Europe perd des emplois dans le secteur manufacturier au profit de pays en voie de développement. La force de l'euro augmente la pression qui s'exerce sur les entreprises européennes à investir dans l'équipement (robotique, ordinateurs) pour augmenter la productivité. Ces investissements coûtent des emplois. Les puissants syndicats européens résistent à l'ajustement, ce qui laisse entrevoir des arrêts de travail au cours de la prochaine année, par suite de leur opposition à cette restructuration économique. Par conséquent, l'augmentation des revenus devrait généralement être modeste en Europe cette année. Le Royaume-Uni devrait continuer d'enregistrer de meilleurs résultats que le continent européen cette année et l'an prochain, tant au plan de la croissance économique en général qu'au plan des revenus.
- Les économies asiatiques axées sur l'exportation sont stimulées par le rétablissement économique aux États-Unis ainsi que par le géant régional, la Chine. La puissance économique croissante de la Chine est remarquable : les revenus urbains ont augmenté en moyenne de 9 % par année depuis quatre ans, ce qui a bonifié le pouvoir d'achat de 400 millions de citoyens. Cependant, l'importance des exportations a créé une situation où les économies de la région maintiennent leur monnaie à un niveau artificiellement bas (sous-évalué) par rapport au dollar américain. Il risque d'y avoir cette année un important rajustement des taux de change qui renforcera le yuan chinois et le yen japonais par rapport au dollar américain. Cette appréciation pourrait nuire aux exportations, mais ferait en sorte qu'il serait moins coûteux pour les Asiatiques de se rendre aux États-Unis et au Canada.

Possibilités

- D'après une étude récente de la Canadian Corporate Travel Association (CCTA) et de Topaz International, en ce qui concerne les voyages d'affaires, les agents de voyages conservent un avantage concurrentiel par rapport aux sites Web axés sur les voyages. L'étude a constaté que les réservations en ligne pour les voyages d'affaires peuvent coûter jusqu'à 65 % de plus que les réservations faites par l'entremise d'agents de voyages, surtout pour les voyages en avion comportant plus d'une destination. Les résultats de l'étude démontrent que le billet pour un voyage d'affaires coûte de 7 à 27 % de plus lorsqu'il est acheté au moyen d'un site Web plutôt qu'auprès d'un agent. De plus, la CCTA signale que les agents de voyages spécialisés dans les voyages d'affaires offrent des services essentiels tels qu'une connaissance approfondie des options en matière de voyages et l'aptitude de trouver rapidement des prix réduits et autres bonnes affaires, ce qu'Internet ne peut pas offrir.
- D'autre part, la Student and Youth Travel Association (SYTA) a récemment indiqué que le marché des voyages des jeunes et des étudiants (Canadiens de moins de 30 ans) - qui vaut environ 10 milliards de dollars pour l'industrie canadienne du tourisme - a augmenté de 5 à 9 % en 2003. Il s'est ainsi avéré un créneau résistant et croissant. D'après la SYTA, ce marché devrait encore augmenter de 10 à 14 % cette année.

*La demande refoulée devrait
contribuer à la reprise des voyages*

Vue d'ensemble

À mesure que l'économie mondiale se renforce et que les inquiétudes face aux voyages s'atténuent, l'espoir d'une reprise vigoureuse dans l'industrie du tourisme continue d'augmenter. Les voyageurs canadiens, notamment, ont démontré assez rapidement une volonté de passer outre les formidables défis que l'industrie a dû relever en 2003. À la fin de 2003, les voyages des Canadiens à l'étranger ont affiché une solide croissance. Cette tendance, suscitée par une augmentation de la confiance des consommateurs, un dollar plus vigoureux (par rapport au dollar américain) et une forte demande refoulée en matière de voyages, se poursuivra vraisemblablement en 2004. Les fournisseurs touristiques canadiens espèrent que la demande refoulée stimulera aussi la croissance dans le marché intérieur des voyages et entraînera une remontée des arrivées internationales.

Les récentes annonces de projets d'expansion dans l'industrie des transports aériens témoignent de l'optimisme croissant. Outre les transporteurs aériens internationaux, Air Canada, WestJet, Jetsgo et CanJet, au Canada, ont récemment annoncé des augmentations ou des améliorations de leur flotte et des vols supplémentaires en 2004. La capacité supplémentaire devrait faire en sorte que les tarifs aériens demeurent compétitifs. On peut espérer qu'elle créera également un environnement idéal pour une solide croissance dans le marché des voyages en avion.

Malheureusement, des inquiétudes persistent dans les marchés internationaux des voyages à la suite de l'épidémie de SRAS de l'an dernier. En particulier, Toronto continue pour cette raison de connaître un niveau réduit de réservations de la part du marché américain. L'industrie espère que les dommages causés à l'image de marque du Canada seront rectifiés aussi rapidement que possible.

Malgré les inquiétudes qui subsistent, il y a des indications claires qu'une reprise des voyages attribuable à la demande refoulée se matérialise déjà. La croissance devrait être particulièrement évidente au printemps et à l'été, la période où les effets du SRAS étaient les plus graves l'an dernier. Après trois ans de difficultés, les consommateurs autant que les entreprises semblent maintenant prêts à rétablir la priorité accordée aux voyages, en raison de leur rôle de plus en plus vital dans la réalisation de leurs objectifs.

Nouvelles tendances et questions d'actualité

La libération de la demande refoulée de voyages est de bon augure pour l'été

L'industrie canadienne du tourisme a subi de graves difficultés l'an dernier. Entre autres, de nombreux voyages ont été annulés ou reportés en raison de questions entourant la sécurité, de la guerre en Iraq et, plus encore, du SRAS. La plupart de ces obstacles s'estompent maintenant et certains ont même disparu. Il faut espérer que l'amélioration de la situation permettra la matérialisation des voyages qui ont été contremandés l'an dernier ou depuis quelques années, ce qui contribuerait à renforcer la reprise.

Malgré les inévitables inquiétudes régnant partout au monde, il semble évident qu'une reprise des voyages est déjà en cours. La croissance annuelle devrait d'ailleurs être particulièrement vigoureuse aux deuxième et troisième trimestres par rapport aux mêmes périodes de 2003, alors que les conséquences négatives de la guerre en Iraq et l'épidémie de SRAS étaient à leur sommet. À moins d'un nouveau cataclysme mondial, les tendances récentes des voyages justifient l'optimisme face à l'avenir.

Les intentions de voyage les plus prometteuses depuis des années

De fait, la dernière édition de l'enquête sur les intentions de voyage des Canadiens, réalisée par le Conference Board du Canada, est la plus prometteuse que l'on ait vue depuis des années. Selon les résultats, 72,8 % des Canadiens prévoient prendre des vacances d'été en 2004 - la plus forte proportion depuis trois ans. La proportion élevée de Canadiens ayant l'intention de voyager cet été traduit l'incidence d'un dollar canadien en hausse (par rapport au dollar américain) ainsi que de l'amélioration des perspectives économiques, de l'augmentation de la confiance des consommateurs et de la forte demande refoulée en matière de voyages.

*La demande refoulée devrait
contribuer à la reprise des voyages*

Tableau 1 - Intentions de vacances d'été (mai à septembre) (% des Canadiens sondés)

	Décembre 2003	Décembre 2002	Décembre 2001
Intentions de vacances d'été (toutes destinations)	72,8	62,4	63,2
Canada	48,0	45,7	48,1
États-Unis	10,1	6,7	7,0
Autres destinations internationales	12,5	8,6	6,9
Ne sait pas / Refuse de répondre	2,2	1,4	1,2

Source : Le Conference Board du Canada.

De plus, la probabilité que ces intentions se traduisent en voyages pourrait être encore favorisée par des taux d'intérêt en baisse. La plus récente réduction de taux de la Banque du Canada devrait favoriser une augmentation des dépenses discrétionnaires et atténuer la pression découlant de l'endettement record de nombreux consommateurs canadiens. Un facteur positif supplémentaire de la remontée des intentions de voyage est le renforcement de la confiance des consommateurs. Le sondage que mène le Conference Board pour déterminer l'indice des attitudes des consommateurs démontre que la confiance des consommateurs a atteint son plus haut niveau depuis la mi-2002. Un sain niveau de confiance des consommateurs peut considérablement contribuer à la concrétisation des intentions de voyage.

La demande refoulée stimule les voyages des deux côtés de la frontière

Les données d'enquête confirment que la demande de voyages refoulée pousse davantage de Canadiens à prévoir des voyages au pays cet été par rapport à l'an dernier. Cependant, il semble aussi qu'à moins d'une chute de la valeur du dollar ou d'un nouvel événement mondial extraordinaire, davantage de Canadiens prendront des vacances à l'étranger que depuis longtemps. Heureusement, un plus grand nombre de voyageurs internationaux sont également attendus au Canada cet été.

Selon la plus récente enquête sur les intentions de voyage des résidents des États-Unis réalisée en décembre 2003 par The Conference Board Inc., 2,1 % des vacanciers américains prévoient voyager au Canada au cours des six prochains mois. C'est beaucoup plus que les 1,4 % du sondage d'octobre 2003. Malheureusement, les effets persistants de l'épidémie de SRAS continueront de freiner les réservations réelles en provenance des États-Unis. Dans une certaine mesure, tous les marchés internationaux du Canada continuent de se préoccuper de questions de santé et des événements mondiaux. Par conséquent, le plein rétablissement des voyages (jusqu'aux niveaux de 2000) reste en général un but lointain. Néanmoins, la conviction que la demande refoulée aidera à susciter une reprise dans l'industrie relève d'un optimisme bienvenu.

Vue d'ensemble du marché des consommateurs - Canada et États-Unis

Voyageurs d'affaires

Les perspectives des voyages d'affaires semblent s'améliorer de pair avec l'économie, selon la National Business Travel Association (NBTA). Celle-ci a publié à la fin janvier 2004 les résultats d'un sondage où 71 % des gestionnaires de voyages d'affaires américains interviewés prévoient une reprise importante des voyages d'affaires en 2004 et 2005; 54 % s'attendent à un rétablissement dès cette année. La NBTA soutient que la reprise de l'économie américaine contribuera à faire augmenter les voyages des entreprises tout au long de l'année.

Selon les répondants au sondage, un autre facteur contribuant à l'augmentation des voyages d'affaires est l'utilisation croissante des hôtels de milieu de gamme et des transporteurs aériens à bas prix; 61 % des répondants indiquent qu'ils recourront davantage à ces options en 2004 pour aider à contenir les coûts. Cela étant dit, près de la moitié des répondants (48 %) ont indiqué que leur entreprise avait augmenté son budget voyages en 2004, contre 18 % qui ont fait état d'une diminution. La NBTA a aussi constaté que la plupart des répondants prévoient que les tarifs hôteliers et aériens demeureront relativement stables en 2004.

*La demande refoulée devrait
contribuer à la reprise des voyages*

D'après le le groupe spécialisé dans la recherche sur l'industrie de l'hébergement chez PKF Consulting, les planificateurs de réunions des entreprises sont aussi optimistes en ce qui concerne leur volume d'activité cette année. Dans un récent sondage auprès des planificateurs de réunions à l'échelle des États-Unis, 50 % des répondants croyaient qu'ils organiseraient davantage de réunions en 2004 qu'en 2003, tandis que 44 % pensaient qu'ils en organiseraient le même nombre. Cependant, la grande majorité d'entre eux (82 %) ont indiqué que leur budget demeurerait au même niveau que l'an dernier.

L'amélioration des perspectives économiques devrait aussi aider à stimuler les voyages d'affaires au Canada. Le plus récent Indice de confiance des entreprises du Conference Board du Canada (hiver 2004) était à son plus haut niveau depuis trois ans, affichant une remarquable progression de 19,2 points par rapport au trimestre précédent. Un pourcentage croissant de répondants sont optimistes quant à la poursuite de la progression économique au Canada : 48,8 % contre 38,9 % au trimestre précédent. Une grande majorité de répondants (61,8 %) ont indiqué croire que les finances de leur entreprise s'amélioreraient au cours des six prochains mois, 8,7 points de plus qu'au dernier sondage; et 60 % s'attendent à ce que la rentabilité de leur entreprise s'améliore au cours des six prochains mois, 7,9 points de plus qu'au dernier sondage.

Voyageurs d'agrément

Selon la plus récente enquête sur les intentions de voyage du Conference Board du Canada (décembre 2003), les perspectives pour la saison des voyages d'été de cette année sont les plus positives depuis trois ans. En comparaison des résultats de l'an dernier, l'appréciation du dollar canadien incite un nombre croissant de Canadiens à voyager à l'étranger. Cependant, l'amélioration des perspectives économiques et la forte demande refoulée en matière de voyages ont aussi contribué à augmenter les intentions de voyage au pays.

L'enquête demandait expressément aux Canadiens de préciser le degré auquel le taux de change entre les dollars américain et canadien influençait leur choix de destinations de voyage. Fait intéressant, un plus fort pourcentage des voyageurs ayant l'intention de passer leurs vacances au Canada ont indiqué que le taux de change était un facteur important que ce n'est le cas parmi les Canadiens prévoyant se rendre aux États-Unis (16 % contre 13 %). Il semble que pour de nombreux Canadiens, un dollar canadien à 0,75 ou 0,76 \$US ne constitue pas encore une incitation financière suffisante pour des vacances aux États-Unis.

Par ailleurs, l'enquête démontre qu'un nombre croissant de voyageurs canadiens ont l'intention de faire en ligne des recherches ou des achats pour au moins un élément de leur destination de vacances d'été. Parmi les répondants, 71 % ont indiqué qu'ils utiliseraient probablement ou très probablement Internet pour faire des recherches en vue de leur voyage. L'an dernier, le pourcentage correspondant était de 52 %. Une augmentation plus forte est constatée en ce qui concerne ceux qui ont l'intention d'acheter en ligne du moins une partie de leur voyage : 45 % contre 30 % un an plus tôt.

Un nouveau rapport de la Travel Industry Association des États-Unis (TIA) révèle que les réservations de voyages en ligne ont continué d'augmenter aux États-Unis en 2003, mais à un rythme plus lent que l'année précédente. Selon l'étude de la TIA intitulée *Travelers' Use of the Internet*, les réservations de voyages par Internet ont augmenté de 8 % en 2003. Parmi ceux qui ont acheté des produits de voyage sur Internet, 75 % ont acheté des billets d'avion; 71 % ont réservé des chambres d'hôtel; et 43 % ont réservé des voitures de location. L'étude a également constaté que les acheteurs de voyages en ligne ont dépensé en moyenne 2 600 \$US en ligne pour les voyages en 2003. En 2002, ces dépenses moyennes étaient de 2 300 \$US. Selon la TIA, la tendance aux réservations plus tardives constatée tout au long de 2003 est largement attribuable à la disponibilité sur Internet de bonnes affaires de dernière minute.

Selon le plus récent sondage auprès de voyagistes et fournisseurs membres de la National Tour Association à l'échelle des États-Unis, la confiance des consommateurs et les niveaux des réservations ont grimpé constamment au deuxième semestre de 2003. De fait, 58 % des voyagistes ont fait état pour le troisième trimestre de 2003 d'un chiffre d'affaires égal ou supérieur à celui du même trimestre de 2002. Pour le quatrième trimestre, ce pourcentage est passé à 71 %. Heureusement, on prévoit que la croissance se poursuivra au premier trimestre de 2004, 84 % des voyagistes sondés prévoyant que leur chiffre d'affaires pour ce trimestre sera égal ou supérieur à celui de l'an dernier.

*La demande refoulée devrait
contribuer à la reprise des voyages*

Il semble que la majorité des agents de voyages américains n'ont pas été particulièrement touchés par la récente augmentation du niveau d'alerte au terrorisme aux États-Unis. Dans un sondage réalisé auprès de détaillants de voyages par Travel Weekly et NTM Research, 60 % des répondants n'ont constaté aucune répercussion sur leurs réservations, tandis que 40 % ont constaté un certain effet. Chez ceux qui ont constaté un effet, 22 % ont affirmé avoir enregistré une baisse des réservations anticipées; 18 % ont dit que les réservations avaient ralenti; et 7 % ont connu un nombre supérieur d'annulations.

Vue d'ensemble de la situation des fournisseurs de voyages - Canada et États-Unis

Transporteurs aériens - Canada

Air Canada a rapporté que ses passagers-milles payants (PMP) de janvier 2004 étaient 1,1 % plus élevés que l'année précédente. C'était le second mois consécutif d'augmentation du trafic passagers global pour le transporteur. Celui-ci a également enregistré les meilleurs résultats mensuels de son histoire pour ce qui est du coefficient de remplissage (moyenne générale de 72 %). Le trafic intérieur n'a augmenté que de 1,5 % par rapport à l'an dernier, mais les routes internationales du Pacifique ont grimpé de 18,6 %. Le transporteur signale que le trafic sur ses routes vers l'Inde, l'Amérique du Sud et les destinations ensoleillées a continué de stimuler son rendement positif. Cependant, le trafic sur les routes internationales de l'Atlantique et les vols transfrontaliers vers les États-Unis a continué de régresser, respectivement de 10 % et 15,1 % par rapport à janvier 2003.

La Cour supérieure de l'Ontario a finalement approuvé le choix de Trinity Time Investments comme promoteur du plan à l'égard du capital-actions d'Air Canada. Trinity deviendra le plus grand actionnaire d'Air Canada en acquérant un intérêt de 31 % pour 650 millions de dollars, une fois que le transporteur aura quitté le régime de protection contre les créanciers. Le tribunal a également approuvé l'accord de restructuration financière conclu par Air Canada avec GE Capital Aviation Services (GECAS), lequel porte sur 1,5 milliard de dollars américains en prêts et contrats de location d'avions. Air Canada a déclaré que ces deux transactions sont des pierres angulaires pour réussir sa sortie du régime de protection contre les créanciers; il espère compléter rapidement le reste de ce processus.

Air Canada a par ailleurs annoncé l'élargissement de sa nouvelle structure tarifaire simplifiée dans le Web, de façon à y inclure l'ensemble des 80 destinations qu'il dessert aux États-Unis continentaux. Le transporteur fait état d'une réaction extrêmement positive aux changements analogues qu'il a apportés à l'égard de ses routes intérieures. De fait, depuis le lancement de la structure tarifaire sur Internet pour ses vols intérieurs en mai 2003, les ventes d'Air Canada par Internet ont triplé; elles représentent maintenant près de la moitié de toutes ses ventes de billets intérieurs. Le transporteur précise qu'environ la moitié des ventes de billets par Internet se font par l'entremise du site Web d'Air Canada pour les agences de voyages.

Tableau 2. Passagers-milles payants (PMP) et capacité des transporteurs aériens - Janvier 2004

Transporteur aérien	PMP (millions), janvier 2004	PMP 2004 - 2003	Capacité 2004 - 2003
Air Canada (y compris Tango, Zip et Jetz)	3 208	+1,1 %	-1,2 %
Air Canada Régional (Jazz)	119	-2,5 %	-2,6 %
WestJet	467	+53,1 %	+37,3 %
Jetsetgo	187	+206 %	+173 %

WestJet a affiché un bénéfice net de 12,8 millions de dollars à son quatrième trimestre se terminant le 31 décembre 2003 - 37,6 % de plus que les 9,3 millions de dollars enregistrés au même trimestre en 2002. C'est le 28^e trimestre consécutif de rentabilité pour le transporteur à bas prix. Les passagers-milles payants ont augmenté de 44,4 % pendant cette période par rapport à l'année précédente, tandis que la capacité augmentait de 41,0 %. Le coefficient de remplissage a ainsi progressé de 1,3 points, à 70,3 %. WestJet a déclaré que la rationalisation de la capacité commencera à produire ses effets au quatrième trimestre, ce qui pourrait très bien contribuer à atténuer la pression baissière sur les tarifs aériens. Cependant, le transporteur a signalé que les conditions de rentabilité demeurent relativement faibles.

*La demande refoulée devrait
contribuer à la reprise des voyages*

Tout indique que le marché canadien des bas prix devrait continuer de s'élargir rapidement en 2004. WestJet a récemment annoncé son intention de lancer en avril de nouveaux services dans le triangle Toronto-Montréal-Ottawa, pour mieux cibler le marché canadien des voyages d'affaires. De plus, le transporteur lancera à l'automne des vols réguliers aux États-Unis. Air Canada a pour sa part annoncé son projet de remanier sa filiale à bas prix Zip et presque doubler sa flotte, à 20 avions, d'ici la fin de l'année. Emboitant le pas, Jetsgo a récemment révélé son projet d'augmenter sa flotte à 32 appareils, plus du double de son niveau actuel, d'ici la fin juin 2004. À tout le moins, ces initiatives indiquent que les transporteurs sont prudemment optimistes quant au renforcement de la demande de voyages aériens en 2004.

Transporteurs aériens - États-Unis

Aux États-Unis, le trafic passagers a légèrement augmenté en janvier par rapport au même mois de 2003. C'était le cinquième mois consécutif en hausse d'une année à l'autre. Cependant, l'augmentation a surtout été acquise dans les marchés internationaux où les routes avaient été particulièrement touchées par l'incertitude entourant le risque de guerre en Iraq. Fait positif, l'Air Transport Association (ATA) a indiqué que le rendement moyen des routes internationales (tarif payé par mille payant) a augmenté de 7,6 % en janvier par rapport à l'année précédente. Cette augmentation a été imputée à une reprise des voyages d'affaires outre-mer, mais de nombreux analystes conviennent que les coûts élevés du carburant et une capacité excessive continuent de miner le rétablissement général de l'industrie des transports aériens.

L'ATA a aussi rapporté que dans l'ensemble, les passagers-milles payants ont augmenté de 2,6 % en janvier 2004 par rapport à l'année précédente. La croissance ressort à 2 % pour le trafic intérieur et à 4,1 % sur les routes internationales. Les routes internationales de l'Atlantique et de l'Amérique latine ont progressé respectivement de 4 % et 12,2 %, mais les routes du Pacifique demeuraient en retrait de 1,9 % par rapport à l'année précédente.

Le secrétaire aux Transports des États-Unis Norman Mineta a affirmé au journal *The Seattle Times* qu'à son avis, les grands transporteurs continueront de perdre des voyageurs d'affaires aux mains des transporteurs à bas prix. Il a prévenu les transporteurs qu'ils ne devaient pas s'attendre à une aide financière supplémentaire de la part du gouvernement américain, même s'il ne semble pas qu'ils puissent récupérer plus de 65 % du lucratif marché des voyages d'affaires qu'ils détenaient avant le 11 septembre 2001 - en raison d'une diminution permanente de ces voyages et du recours accru aux transporteurs à bas prix. Un récent rapport du département des Transports des États-Unis révèle que le pourcentage du trafic passagers intérieur et des recettes y afférant que détiennent les transporteurs à bas prix avait augmenté respectivement à 28 % et 19 % au troisième trimestre de 2003.

L'examen des revenus des transporteurs aériens au quatrième trimestre de 2003 révèle l'écart croissant entre le rendement des grands transporteurs et celui de leurs concurrents à bas prix. Tous les grands transporteurs à l'exception de Continental ont affiché des pertes nettes à cette période, quoique dans la plupart des cas, les pertes aient été beaucoup plus faibles que celles de l'année précédente. La plupart des transporteurs à bas prix ont quant à eux enregistré des bénéfices nets au même quatrième trimestre de 2003. Les transporteurs ont en général souligné les effets négatifs des coûts du carburant, qui ont atteint des niveaux record et nui au rendement financier aussi bien des grands transporteurs que des transporteurs à bas prix. Un autre facteur touchant les revenus est la pression baissière soutenue sur les rendements, par suite d'une concurrence croissante. Comme la plupart des transporteurs ont l'intention d'augmenter encore leur capacité en 2004, il ne faut pas prévoir que cette pression s'atténue prochainement.

*La demande refoulée devrait
contribuer à la reprise des voyages*

Tableau 3. Revenu net - 4e trimestre de 2003

Transporteur aérien	Revenu net (Perte nette) T4 2003 (en \$US)	Revenu net (Perte nette) T4 2002 (en \$US)
Alaska Air Group	-20,8 millions	-43,1 millions
AMR Corporation (American)	- 111 millions	-529 millions
America West Airlines	+6,8 millions	-52 millions
AirTran Holdings	-20,2 millions	-57,6 millions
Continental Airlines	+47 millions	-109 millions
Delta Air Lines	-327 millions	-363 millions
JetBlue Airways	+19,5 millions	+15,2 millions
Northwest Airlines	-129 millions	-178 millions
Southwest Airlines	+66 millions	+42 millions
UAL Corporation (United)	-476 millions	-1,5 milliard
US Airways	-98 millions	-794 millions

Tableau 4. Revenu par passager-mille payant (PMP) et capacité des transporteurs - Janvier

Transporteur aérien	PMP, janvier 2004 - janvier 2003	Capacité, janvier 2004 - janvier 2003
Alaska Airlines	+11,6 %	+4,3 %
American Airlines	+3,8 %	-0,8 %
America West Airlines	+8,1 %	+4,9 %
AirTran Airways	+14,9 %	+16,5 %
Continental Airlines	+8,5 %	+3,2 %
Delta Air Lines	+0,3 %	-1,7 %
JetBlue Airways	+39,7 %	+47,0 %
Northwest Airlines	-4,2 %	-6,0 %
Southwest Airlines	-0,5 %	+2,6 %
United Airlines	-1,0 %	-2,7 %
US Airways	+8,2 %	+4,5 %

La Federal Aviation Administration (FAA) (administration fédérale de l'aviation des États-Unis), qui se préoccupe au sujet de la congestion, a demandé à American Airlines et United Airlines de réduire leurs vols à l'aéroport O'Hare de 5 % chacun. Elle a affirmé qu'en novembre et décembre l'an dernier, un encombrement record a entraîné des retards pour presque 39 % des arrivées à cet aéroport. Ces retards ont causé une réaction en chaîne retardant des vols partout aux États-Unis; dans 35 grands aéroports, les retards ont été augmentés de 10 % en moyenne. La FAA a prévenu que des mesures supplémentaires seraient prises si la congestion persistait.

Entre-temps, l'aéroport international Hartsfield-Jackson d'Atlanta, l'aéroport qui connaît le plus fort achalandage de passagers au monde, a rapporté que 79,1 millions de passagers y avaient transité en 2003. Ce niveau est près de son record de 2000, lorsque 80,2 millions de passagers avaient utilisé l'aéroport. L'achalandage avait baissé à 75,9 millions en 2001, puis remonté légèrement en 2002, à 76,8 millions.

Hôtels - Canada

Le plus récent rapport de Pannel Kerr Forster Consulting Inc. (PKF) sur le marché national révèle que l'industrie hôtelière canadienne a terminé l'année sur une note positive : la demande et les revenus provenant de la location de chambres affichaient en décembre 2003 des résultats positifs en comparaison de l'année précédente. Malgré le fait que le tarif quotidien moyen était pratiquement inchangé, l'augmentation de 1 % du taux d'occupation national a produit une augmentation de 2,4 % du revenu par chambre disponible (RCD).

*La demande refoulée devrait
contribuer à la reprise des voyages*

Pour l'ensemble de l'année par contre, le taux d'occupation a baissé en 2003 de 3,2 points de pourcentage, à 58,7 %, et le tarif quotidien moyen a baissé de 3 %. Par conséquent, le RCD a régressé de 8,1 %. Dans son National Market Outlook pour 2004, PKF prévoit que l'industrie hôtelière du Canada se redressera cette année, atteignant des niveaux à peine inférieurs à ceux de 2002. En particulier, PKF s'attend à ce que le taux d'occupation augmente de 5 %, le tarif quotidien moyen, de 3 %, et le RCD, de 7 %.

Les Hôtels Fairmont, Canadian Hotel Income Properties (CHIP) REIT et les Legacy Hotels ont tous trois affiché des pertes nettes au quatrième trimestre se terminant le 31 décembre 2003. Cependant, pour l'ensemble de 2003, Fairmont a enregistré un bénéfice net de 50,7 millions de dollars américains (67,4 millions \$CAN) et CHIP REIT, un bénéfice net de 12,5 millions de dollars, et ce, malgré les difficultés présentées par l'éclosion de SRAS. Les trois entreprises ont signalé que 2003 s'était avéré une des années les plus difficiles pour l'industrie hôtelière canadienne, mais sont optimistes quant à l'amélioration de la demande en 2004.

Tableau 5. Revenu par chambre disponible (RCD) et revenu net des hôtels, 4e trimestre 2003

Société	RCD, T4 2003 - T4 2002	Revenu net (perte) T4 2003	Revenu net (perte) T4 2002
CHIP REIT	-2,9 %	-3,2 millions \$	7,0 millions \$
Hôtels Fairmont	+8,8 % et +5,0 % (hôtels appartenant à la chaîne et hôtels gérés par la chaîne)	13,5 millions \$US (17,9 millions \$CAN)	11,0 millions \$US (14,6 millions \$CAN)
Legacy Hotels REIT	-4,9 %	-9,2 millions \$	7,6 millions \$

Hôtels - États-Unis

Selon Smith Travel Research (STR), l'industrie hôtelière américaine a terminé 2003 pratiquement au même niveau qu'en 2002 grâce à une demande qui s'est améliorée au second semestre de l'année. Dans l'ensemble, le taux d'occupation et le revenu par chambre disponible (RCD) ont tous deux augmenté de 0,2 %; le tarif moyen des chambres a diminué de 0,1 %. D'après les résultats préliminaires de janvier 2004, il semble que la demande et les revenus soient en voie d'afficher une saine croissance cette année. De fait, les données hebdomadaires enregistrées au cours du mois sont de 3 à 5 % plus élevées que l'année précédente. STR prévoit que la tendance positive constatée aux derniers mois de 2003 se poursuivra en 2004.

Le Lodging Executives Sentiment Index (LESI) (indice de confiance des dirigeants d'entreprises d'hébergement), un indicateur de pointe produit par l'entreprise LodgingForecast, justifie ces perspectives positives. Selon la TIA, le récent niveau du LESI indique qu'en janvier 2004, les dirigeants dans l'hôtellerie sont sensiblement plus optimistes quant aux conditions actuelles qu'ils ne l'étaient le mois précédent, et ils le demeurent face à l'avenir. Le LESI a grimpé à 62,5 en janvier, contre 54,4 le mois précédent. L'indice de la situation actuelle a bondi de 14,7 à 30,0; l'indice de la situation future demeure extrêmement élevé, à 95,0.

Les résultats financiers du quatrième trimestre de 2003 ont été inégaux. Choice, Hilton et Starwood affichaient chacun des bénéfices pour la période. Marriott a fait de même, réalisant un remarquable revirement avec un profit de 169 millions de dollars américains contre une perte de 37 millions de dollars à la même période un an plus tôt. La plupart des entreprises hôtelières étaient confiantes que les pires reculs connus en 2003 sont chose du passé, signalant qu'une reprise des voyages semble s'entamer. Cette conviction est soutenue par les sains niveaux de voyages d'agrément enregistrés durant la période des fêtes. De nombreux hôtels ont également fait état d'une amélioration des tendances dans les voyages d'affaires aux derniers mois de 2003; ils espèrent une remontée de ce secteur cette année.

*La demande refoulée devrait
contribuer à la reprise des voyages*

Tableau 6. Revenu par chambre disponible (RCD) et revenu net des hôtels

Société	RCD, T4 2003 - T4 2002	Revenu net (Perte nette) T4 2003 (\$US)	Revenu net (Perte nette) T4 2002 (\$US)
Choice Hotels	+5,0 %	+20,7 millions	+15,1 millions
FelCor Lodging Trust	-1,7 %	-142,9 millions	-178,4 millions
Hilton Hotels	-0,1 %	+40 millions	+67 millions
InterstateHotels & Resorts	+0,2 %	-8,0 millions	-3,4 millions
Marriott International Inc.	+1,1 %	+169 millions	-37 millions
Prime Hospitality	-1,6 %	-2,0 millions	-2,9 millions
Starwood Hotels & Resorts	+4,7 %	+87 millions	+91 millions
WestCoast Hospitality	-3,7 %	-2,0 millions	-1,4 million
Wyndham International	+1,2 %	-87,8 millions	-59,7 millions

D'après PricewaterhouseCoopers (PWC), l'industrie américaine de l'hébergement a perdu 1,99 milliard de dollars américains en 2003 parce qu'Internet influence les prix à la baisse. Même si Internet a engendré des revenus provenant de la location de chambres supplémentaires de 715 millions de dollars américains l'an dernier, la perte nette essuyée par l'industrie est estimée à 1,27 milliard de dollars américains. PWC note que les réservations par Internet ont réduit le tarif habituel des hôtels de luxe. En particulier, PWC soutient que le tarif quotidien moyen des hôtels de luxe aurait été 3,18 \$US plus élevé sans l'effet des réservations par Internet.

Un récent rapport de l'école d'administration hôtelière Cornell a révélé qu'une importante proportion des voyageurs d'agrément et d'affaires changent régulièrement de chaînes d'hôtels quel que soit leur niveau de satisfaction lors d'un séjour à un hôtel donné. Le rapport, Satisfied Switchers and Dissatisfied Stayers, répartit les clients des hôtels dans quatre segments : les clients satisfaits infidèles; les insatisfaits infidèles; les satisfaits fidèles; et les insatisfaits fidèles. Parmi les voyageurs interrogés, 38 % entraient dans la catégorie des " satisfaits infidèles ". Pour ce groupe, la satisfaction n'est manifestement pas une raison de choisir toujours le même hôtel. Le rapport signalait également que les voyageurs d'affaires sont les plus susceptibles d'entrer dans la catégorie des " insatisfaits infidèles ". L'école Cornell soutient que les résultats de l'étude révèlent la nécessité de raffiner les programmes de fidélisation de la clientèle des hôtels, en les axant sur les groupes de consommateurs les plus susceptibles d'y réagir.

Agents de voyages

Le système du Plan de règlement bancaire (BSP) de l'Association du transport aérien international (IATA) - qui observe les ventes de billets d'avion par les agences de voyages canadiennes - rapporte que pour les Canadiens, le prix moyen des vols intérieurs a chuté de 15 % en janvier 2004 par rapport à un an plus tôt. Il indique en outre que le prix moyen des vols vers les États-Unis a diminué de 9 %, alors que celui des vols vers des destinations internationales autres que les États-Unis, augmentait de 1 %.

Aux États-Unis, l'Air Transport Association (ATA) signale que le tarif intérieur moyen a augmenté en janvier de 1 % par rapport à l'année précédente. Le tarif aérien international moyen a progressé encore beaucoup plus durant le mois. En particulier, les tarifs ont augmenté de 6,2 % sur les routes de l'Atlantique, de 11,3 % sur les routes du Pacifique et de 3,5 % sur les routes d'Amérique du Sud.

L'Airline Reporting Corporation (ARC) rapporte que les ventes des agences de voyages américaines ont augmenté de 1 % en janvier 2004 par rapport au même mois en 2003. L'organisme estime que la tendance à la stabilisation et à une légère croissance des ventes des agences de voyages semble s'être poursuivie au cours du mois. Il indique également que les ventes de billets électroniques continuent de progresser, atteignant un nouveau sommet de 86 % en janvier.

InterActiveCorp (IAC), société mère d'Expedia.com et de Hotels.com a affiché un bénéfice net de 153 millions de dollars américains pour son quatrième trimestre se terminant le 31 décembre 2003. C'est une augmentation de 5 % par rapport à l'année précédente. Le chiffre d'affaires de son secteur voyages a bondi de 41 % par rapport au même trimestre de 2002. IAC signale que ces résultats sont attribuables à une forte croissance tant aux États-Unis qu'à l'échelle internationale. De fait, les réservations internationales ont grimpé de 101 % par rapport à un an plus tôt; les recettes associées aux hôtels ont augmenté de 40 %.

*La demande refoulée devrait
contribuer à la reprise des voyages*

Pour l'exercice se terminant le 31 décembre 2003, American Express a enregistré un bénéfice net de 606 millions de dollars américains pour ses activités de services de voyages. C'est 10 % de plus que l'année précédente.

Vue d'ensemble de la situation internationale - Outre-mer

Royaume-Uni et Irlande

British Airways (BA) a enregistré un bénéfice net de 83 millions de livres sterling (208,2 millions \$CAN) pour son troisième trimestre se terminant le 31 décembre 2003. C'est là une augmentation considérable par rapport aux 13 millions de livres de bénéfice au même trimestre en 2002. Les passagers-kilomètres payants (PKP) ont progressé de 3,3 % pendant cette période, par rapport à l'année précédente. Le transporteur a affirmé que le principal facteur de l'amélioration de sa rentabilité est le succès des mesures de réduction de coûts de 1,7 milliard de livres qu'il a mises en œuvre depuis deux ans. BA a par ailleurs révélé son intention de réduire encore ses frais de main-d'œuvre de 300 millions de livres (752,4 millions \$CAN) au cours des deux prochaines années.

Au sujet de l'environnement actuel, BA prévient toutefois que les questions de sécurité conditionnent ses réservations futures. Le marché des voyages long-courriers en classe supérieure demeure au-dessus des niveaux de l'an dernier, mais la demande de voyages court-courriers en classe supérieure demeure faible; le trafic en classe normale reste très sensible au prix.

En janvier 2004, BA rapporte une augmentation de 3,5 % de ses PKP par rapport au même mois un an plus tôt. Les PKP des sièges en classe économique ont augmenté de 3,9 % et le trafic dans les classes supérieures, de 1,1 %. La capacité globale était en hausse de 4,4 %, de sorte que le coefficient de remplissage a baissé légèrement, à 69,1 %, 0,5 point de moins que l'année précédente.

Le transporteur écossais Zoom Airlines a déclaré être prêt à lancer un service à bas prix de Glasgow et Gatwick au Canada en mai 2004, et a ajouté des vols à ses horaires en raison d'une demande vigoureuse. Le transporteur affirme que la demande à l'égard de ces vols - surtout sur ses routes de Calgary et Vancouver - a surpassé les attentes. En fait, 15 000 réservations ont déjà été confirmées.

La British Airport Authority (BAA), qui gère les aéroports internationaux du Royaume-Uni, a indiqué que le trafic passagers à ses sept aéroports a augmenté de 5,6 %, à 38,1 millions, pour son troisième trimestre se terminant le 31 décembre 2003. Elle prévoit que cette tendance se poursuivra en 2004. Le groupe a souligné le fait que le trafic a progressé de 3,4 % à l'aéroport Heathrow, y voyant un signe que l'industrie des transports aériens est en voie de rétablissement. En janvier 2004, le trafic passagers a augmenté de 4,8 %. Sur l'Atlantique Nord, l'augmentation est de 2,3 % malgré les perturbations de la météo et les mesures de sécurité rehaussées.

Tableau 7. Variation du nombre de passagers transportés

Transporteur	Janvier 2004 - janvier 2003
British Airways	-1,2 %
EasyJet	+12,3 %
Ryanair	+36 %

D'après BTI UK, une société de gestion des voyages d'affaires, les préoccupations à l'égard de la sécurité ne nuisent guère au Royaume-Uni aux projets de voyages d'affaires à destination des États-Unis. Dans un récent sondage mené auprès des entreprises clientes de BTI, moins de 10 % affirmaient que les retards et perturbations imputables aux mesures de sécurité les inciteraient à annuler ou modifier considérablement un vol aux États-Unis. Moins de 3 % ont indiqué qu'ils annuleraient complètement leurs projets de voyage par suite d'inquiétudes quant à la sécurité d'un vol américain en particulier; 76 % ont dit qu'ils apporteraient seulement des modifications mineures à leur itinéraire.

*La demande refoulée devrait
contribuer à la reprise des voyages*

Dans l'ensemble, la Guild of Business Travel Agents (GBTA) rapporte que les entreprises britanniques ont augmenté leurs voyages d'affaires internationaux aux trois derniers mois de 2003. Son rapport trimestriel sur les transactions révèle que les voyages en avion (surtout internationaux) ont augmenté de 8 % par rapport à la même période un an plus tôt, tandis que le total des transactions était en hausse de 7 %. Selon la GBTA, ces données indiquent qu'un rétablissement est en cours.

D'après l'Association of British Travel Agents (ABTA), la confiance augmente dans le marché britannique des voyages à l'étranger et la menace terroriste s'est considérablement atténuée. Un récent sondage réalisé par MORI pour l'ABTA a démontré qu'en janvier 2004, environ 28 % des voyageurs britanniques avaient fait les réservations pour leurs vacances d'été de 2004, contre les 23 % d'un sondage analogue de janvier 2002. De plus, 53 % des répondants ont indiqué avoir l'intention de voyager à l'extérieur du Royaume-Uni cette année, mais ne pas encore avoir fait leurs réservations. Seulement 3 % des répondants ont indiqué une inquiétude face au terrorisme. Parmi ceux qui retardent la prise des réservations, 17 % ont affirmé qu'ils pensent pouvoir faire de meilleures affaires en attendant, tandis que 33 % ont cité d'autres raisons.

Le bureau de la Commission canadienne du tourisme (CCT) au Royaume-Uni indique que les consommateurs britanniques se détournent des forfaits de vacances tout compris. Au lieu, ils s'occupent de plus en plus de prendre eux-mêmes les dispositions sur Internet, appréciant les offres spéciales et tarifs aériens réduits qu'ils y trouvent. Des données récentes démontrent que les réservations par Internet ont augmenté de 80 % en 2003 au Royaume-Uni par rapport à l'année précédente.

France

Air France a déclaré un bénéfice net de 28 millions d'euros pour son troisième trimestre se terminant le 31 décembre 2003. C'est 33 % de plus qu'au même trimestre en 2002. Le transporteur a affirmé que le marché passagers était porteur dans ce trimestre, le trafic ayant augmenté de 3,4 %. Pour la même période, la capacité a augmenté de 2,7 %; le coefficient de remplissage a progressé de 0,5 point, à 75,9 %. Le rendement moyen a pour sa part augmenté de 1 %.

En janvier 2004, le trafic passagers d'Air France a augmenté de 3,7 %; c'était le septième mois consécutif d'augmentation annuelle. Le trafic long-courrier a progressé de 3,5 % par rapport à janvier 2003; le trafic international moyen-courrier, de 6,1 %; et le trafic intérieur, de 2,5 %.

Le 11 février de cette année, la Commission européenne a approuvé la fusion d'Air France et KLM, une transaction qui créera le plus grand groupe européen de transport aérien. Air France-KLM sera aussi le plus grand groupe au monde d'après le chiffre d'affaires, mais seulement le troisième d'après le trafic passagers, derrière American Airlines et United. La Commission européenne estime que la fusion est un pas important dans la consolidation internationale nécessaire pour l'industrie des transports aériens.

Le bureau de la CCT en France indique que les agents de voyages sont satisfaits du volume de réservations enregistrées au quatrième trimestre de 2003; ils demeurent prudemment optimistes quant à leurs perspectives commerciales. La CCT a constaté que le cybercommerce connaît un essor fulgurant en France, 36 % des internautes indiquant qu'ils ont acheté des produits en ligne.

Allemagne

Lufthansa German Airlines rapporte que son trafic passagers a progressé de 6,4 % en janvier 2004 par rapport à un an plus tôt. La capacité a augmenté de 5,1 %, le coefficient de remplissage s'améliorant de 0,6 point, à 70 %. Le transporteur précise que la demande visant le continent américain était particulièrement vigoureuse, le nombre de passagers augmentant de 11,9 %.

Pour protester contre la récente annonce par Lufthansa de son intention d'éliminer les commissions d'agence et d'établir pour les agents de voyages un système de tarif net, des centaines d'agences de voyages ont boycotté le transporteur pendant trois jours à la mi-février, refusant de vendre des billets pour ses vols. Le transporteur est apparu imperturbable, affirmant qu'il ne prévoyait pas une grande diminution des réservations durant le boycott puisque 80 % de ses contrats avec les agences ont déjà été convertis au nouveau système. En éliminant les commissions d'agence, Lufthansa espère économiser environ 200 millions d'euros (334,8 millions \$CAN) par année en coûts de distribution.

*La demande refoulée devrait
contribuer à la reprise des voyages*

L'exploitant d'aéroports allemand Fraport a encore une fois fait état d'un achalandage passagers record à l'aéroport de Francfort en janvier, en progression de 2,3 % par rapport à un an plus tôt. L'entreprise attribue les bons résultats à l'essor des voyages long-courriers dont les voyageurs ont fait état cet hiver.

D'après le Financial Times, la principale filiale allemande de Thomas Cook dans le marché des voyages, Neckermann, a rapporté une augmentation constante de la demande de voyages, les réservations pour l'été étant en hausse de 10 % par rapport à la même période l'an dernier. Le chiffre d'affaires n'est toutefois pas aussi élevé, parce que les prix sont plus bas. Thomas Cook Reisen, filiale qui est davantage haut de gamme, a aussi signalé que la demande avait été vigoureuse depuis le début de janvier; elle prévoit que les réservations pour l'été progresseront de 8 à 9 % par rapport aux résultats de l'an dernier.

Dans son dernier rapport trimestriel, le bureau de la CCT en Allemagne a signalé que l'industrie allemande du voyage était optimiste quant au rétablissement de la demande en 2004. L'association allemande des agences de voyages a prédit que les ventes totales de 2004 seraient en augmentation de 5 % malgré le fait que les prix des forfaits aient été réduits en moyenne de 8,5 % pour inciter davantage de voyageurs à faire leurs réservations rapidement. La CCT signale également que les feux de forêt de la Colombie-Britannique ont entraîné une baisse importante des demandes de renseignements touristiques sur le Canada, mais que les réservations et demandes de renseignements sur les destinations canadiennes ont de nouveau augmenté au long du quatrième trimestre de 2003.

Italie

Malheureusement, Alitalia et ses syndicats n'ont pas encore conclu d'accord sur le plan de restructuration que le transporteur a présenté récemment et qui suppose le licenciement de 2 700 employés. Les travailleurs d'Alitalia prévoient de nouvelles grèves en mars 2004. Depuis novembre 2003, le transporteur a dû annuler plus de 1 000 vols par suite de diverses grèves. Il espère améliorer sa position financière d'ici 2005, de façon à être accepté comme troisième partenaire de l'entité fusionnée Air France-KLM.

Entre-temps, Alitalia a annoncé l'introduction prochaine de frais de distribution au prix de ses billets, pour encourager les réservations par l'entremise de son site Web. Les frais appliqués seront de 25 à 35 euros (42 à 59 \$CAN) pour les billets vendus par des agents de voyages, de 10 euros (17 \$CAN) pour les billets achetés par l'entremise de son centre d'appels et de 5 euros (8 \$CAN) pour les réservations faites sur le site Web.

Le bureau de la CCT en Italie a signalé dans son plus récent rapport trimestriel que selon les prévisions, 8 millions d'Italiens devaient voyager pendant les vacances de Noël. D'après FIAVET (la fédération des agents de voyages italiens), 20 % de ces voyages (1,6 million de voyages) seraient vers une destination étrangère, étant entendu que pour les voyages long-courriers, les Italiens privilégient les destinations ensoleillées comme le Mexique et les Caraïbes. Toujours selon les prévisions, les vacances de ski des Italiens devraient doubler pendant la saison 2003-2004, mais la plupart de ces vacances (95 %) se prendraient en Italie.

Pays-Bas

KLM Royal Dutch Airlines a rapporté un bénéfice net de 8 millions d'euros (13,4 millions \$CAN) à son troisième trimestre se terminant le 31 décembre 2003. C'est un renversement par rapport à la perte de 66 millions d'euros (110,5 millions \$CAN) essuée au même trimestre en 2002. Comme British Airways, KLM a attribué ses bons résultats au succès de son programme de réduction des coûts. À la fin de son troisième trimestre, le transporteur avait réduit ses coûts de 125 millions d'euros (209,2 millions \$CAN) et éliminé 2 600 emplois. D'ici 2005, il compte avoir réalisé des économies de 650 millions d'euros (1,1 milliard \$CAN) et réduit ses effectifs de 4 500 personnes.

En janvier 2004, KLM rapporte que son trafic passagers a augmenté de 3 % en comparaison de l'année précédente. Sa capacité ayant diminué de 6 %, son coefficient de remplissage moyen a progressé de 2,3 points, à 78,5 %. Dans l'ensemble, le transporteur signale qu'il commence à constater une augmentation de son lucratif marché des voyages d'affaires. Malheureusement, le trafic passagers sur ses routes de l'Atlantique Nord demeurerait en retrait de 11 % et sa capacité, de 17 %.

*La demande refoulée devrait
contribuer à la reprise des voyages*

Dans son plus récent rapport trimestriel, le bureau de la CCT aux Pays-Bas indique que l'effet négatif de l'appréciation de l'euro sur l'économie néerlandaise et les taux de chômage élevés minent la confiance des consommateurs. La situation favorise la tendance aux réservations de dernière minute, dont on prévoit qu'elle persistera. Cependant, le bon côté de l'appréciation de l'euro est que les voyages au Canada sont devenus plus abordables. En outre, après l'attentat à la bombe en Turquie l'automne dernier, une destination sûre et politiquement stable comme le Canada est d'autant plus attrayante pour les voyageurs néerlandais.

La CCT a également noté que les réservations de voyages par Internet deviennent de plus en plus populaires, surtout par l'entremise de sites Web qui offrent des forfaits dynamiques (des forfaits de vacances offrant des options souples). Par conséquent, il n'est guère surprenant que les tendances s'orientent davantage vers les voyages individuels plutôt que collectifs. Les vacances dans des destinations ensoleillées ont eu la faveur cet hiver en raison des prix extrêmement bas de ces voyages. Malheureusement, les réservations au Canada en ont souffert, baissant d'environ 8 % au quatrième trimestre de 2003.

Japon

Japan Air Systems (JAS) a affiché un bénéfice net de 3,7 milliards de yen (45,5 millions \$CAN) pour son troisième trimestre se terminant le 31 décembre 2003. Il n'est pas possible de comparer ces résultats à ceux de l'année précédente puisque JAL et JAS ont entre-temps fusionné. Le transporteur signale que les voyages d'affaires comme les voyages d'agrément ont affiché des signes d'un redressement pendant le trimestre, les effets de l'éclosion de SRAS de l'an dernier ayant presque complètement disparu. Cependant, le transporteur estime que le marché des voyages à l'étranger demeure très sensible aux problèmes de santé à l'échelle mondiale, comme la grippe aviaire et le risque de nouvelles éclosions de SRAS. Le transporteur a affirmé que la reprise de la demande de voyages a été moins vive que prévu, surtout dans son marché des voyages d'agrément. JAS a également indiqué que le trafic sur les routes internationales demeurait léthargique.

Au même trimestre, All Nippon Airways (ANA) a enregistré un bénéfice net de 6,9 milliards de yen (84,8 millions \$CAN), au lieu du déficit de 6,1 milliards de yen de l'année précédente. ANA a affirmé que les efforts de restructuration et de réduction des coûts avaient en bonne partie compensé l'effet du SRAS sur sa rentabilité. Le transporteur a d'ailleurs attribué une part de ses bénéfices à ses mesures énergiques de réduction des coûts. Parmi les autres facteurs, on cite l'augmentation des tarifs aériens intérieurs et celle du nombre de passagers internationaux après le SRAS. Le transporteur estime que l'industrie se retrouve face à une incertitude pour l'avenir, mais il n'a pas pour autant modifié ses prévisions financières.

Des statistiques publiées récemment par le gouvernement japonais révèlent à quel point l'éclosion de SRAS a touché le marché japonais des voyages à l'étranger. Le ministère des Transports a indiqué qu'en ce qui concerne les voyages outre-mer, les recettes des 50 plus grandes agences de voyages du Japon ont chuté de 22,1 % en 2003, surtout à cause des répercussions de l'éclosion de SRAS. Le ministère des Affaires étrangères a fait état d'une diminution record du nombre de passeports délivrés l'an dernier : la baisse a atteint 27 % par rapport à l'année précédente. Dans l'ensemble, le marché japonais des voyages à l'étranger a régressé de 19,5 % en 2003 par rapport à 2002.

Le bureau de la CCT au Japon indique qu'au long du quatrième trimestre de 2003, la demande de voyages au Canada de la part des Japonais a atteint le même niveau qu'en 2002. La demande de voyages aux États-Unis a augmenté lentement durant cette période, en raison des tarifs extrêmement bas proposés par les transporteurs aériens après la saison estivale. Malgré tout, on prévoit que le nombre global de visites aux États-Unis diminuera de 4,2 % au quatrième trimestre, en comparaison de l'année précédente.

Corée

Korean Air Lines (KAL) accuse une perte nette de 183,5 milliards de won (210,5 millions \$CAN) pour le quatrième trimestre de 2003. C'est là plus du double de la perte déclarée au même trimestre l'année précédente. Malgré des ventes légèrement améliorées, la dépréciation du won par rapport au dollar américain a entraîné une forte augmentation des frais d'intérêt sur sa dette étrangère. Le transporteur s'est dit de plus en plus optimiste face à 2004, encouragé par des signes d'une reprise économique mondiale. Cependant, KAL continue de s'inquiéter du fait qu'une épidémie de fièvre aviaire en Asie pourrait nuire à son trafic passagers.

*La demande refoulée devrait
contribuer à la reprise des voyages*

L'organisme national de tourisme coréen (KNTTO) a rapporté que les départs de Corée avaient augmenté de 6,9 % en janvier 2004 par rapport à un an plus tôt. Ils avaient déjà augmenté de 18 % en janvier 2003 par rapport à l'année précédente.

Le bureau de la CCT en Corée a constaté qu'Air Canada et Korean Air Lines ont augmenté la fréquence de leurs vols entre la Corée et le Canada au cours de la période des fêtes de décembre 2003, pour répondre à la demande croissante. Le nombre total de Coréens voyageant à l'étranger a augmenté de 10,3 % en décembre 2003 par rapport à l'année précédente, de sorte que la tendance haussière des visites outre-mer qui a débuté à l'automne s'est poursuivie. KNTTO a indiqué que les dépenses consacrées aux voyages outre-mer étaient également en hausse : les voyageurs coréens ont dépensé en moyenne 1 726 \$ par voyage à l'étranger, 6 % de plus qu'en 2001.

Hong Kong

Cathay Pacific Airways a rapporté qu'en janvier 2004, son trafic passagers a battu tous les records pour ce mois grâce à une vigoureuse demande au cours du congé du nouvel an chinois. Le transporteur a accueilli 1,1 million de passagers, 4 % de plus que l'année précédente, bien que le congé tombait l'an dernier en février. Le transporteur a aussi indiqué qu'à la fin de janvier 2004, il n'avait constaté aucun effet de l'éclosion de grippe aviaire sur ses réservations.

Dragonair, deuxième plus grand transporteur aérien de Hong Kong, a indiqué que son trafic passagers avait grimpé de 18,7 % en janvier 2004 par rapport à l'année précédente. Même si le transporteur a précisé, comme l'a fait Cathay, que le nombre de passagers a été gonflé artificiellement parce que le nouvel an chinois se situait l'an dernier en février, il a insisté que la tendance sous-jacente demeurait positive.

Comme il fallait s'y attendre, l'aéroport international de Hong Kong a vu son achalandage passagers diminuer en 2003, par suite de l'éclosion de SRAS. Sur l'ensemble de l'année, la baisse atteint 20,3 % alors que le nombre de vols a diminué de 9,5 %. En décembre 2003 toutefois, le nombre de passagers a enfin dépassé les niveaux d'avant le SRAS, avec une augmentation modeste de 0,4 % par rapport à décembre 2002. Le congé du nouvel an chinois a fait grimper de 6,2 % le nombre de passagers en janvier 2004, le trafic à destination de l'étranger étant 49 % plus important que l'année précédente.

Le bureau de la CCT à Hong Kong affirme dans son rapport sur le quatrième trimestre que les perspectives du marché des voyages de Hong Kong continuent d'inspirer une confiance prudente. Les agents de voyages de la région ont rapporté que les réservations pour les vacances de Noël étaient stables dans les derniers mois de 2003. Dans l'ensemble toutefois, les réservations demeurent légèrement sous les niveaux de 2002.

La CCT a également rapporté que la confiance des entreprises et des consommateurs semble se rétablir plus rapidement que prévu. Dans un sondage réalisé par AC Nielsen auprès de résidents de Hong Kong, 67 % des répondants ont affirmé avoir confiance que la reprise de l'économie sera durable; 86 % ont affirmé qu'ils prévoient dépenser davantage pour des articles non essentiels et des vacances outre-mer.

Taïwan

Le bureau de la CCT à Taïwan a indiqué que le bon rendement du marché boursier au quatrième trimestre de 2003 est un signe encourageant de l'amélioration des perspectives économiques dans ce pays. Par conséquent, la confiance des consommateurs est en hausse et ils sont mieux disposés à prévoir des voyages en 2004. Cependant, les voyageurs taïwanais demeurent très attentifs aux événements internationaux et d'éventuels incidents négatifs pourraient rapidement miner le trafic vers toute destination connaissant des problèmes.

La CCT a également signalé qu'environ 38 % des citoyens taïwanais utilisent Internet. Les réservations de voyages en ligne continuent d'augmenter, pour les destinations intérieures autant qu'étrangères. De fait, le tourisme est le premier marché du cybercommerce à Taïwan, représentant 46 % des achats en ligne.

*La demande refoulée devrait
contribuer à la reprise des voyages*

Selon le rapport de janvier de la Commission australienne du tourisme sur le marché taïwanais, le nombre total de Taïwanais partant à l'étranger a augmenté de 1,1 % en décembre 2003. Pourtant, les données de l'année entière révèlent une diminution de 18,1 % par rapport à 2002. Comme prévu, la demande de voyages pour la période du nouvel an chinois en janvier 2004 a été plus faible que l'année précédente, mais les cas de grippe aviaire n'ont heureusement pas semblé nuire au marché des voyages à l'étranger durant cette période. On prévoit que la faiblesse de la demande persistera en février et mars.

Australie

Qantas Airways a affiché un bénéfice net de 357,8 millions de dollars australiens (369,7 millions \$CAN) pour son premier semestre se terminant le 31 décembre 2003. C'est 1,5 % de mieux que l'année précédente. Le transporteur a affirmé que son programme de réduction des coûts a réussi à compenser la diminution des ventes du transporteur durant l'éclosion de SRAS, bien que l'appréciation du dollar australien ait également aidé à augmenter la rentabilité. Les revenus passagers ont diminué de 4,8 % pendant la période, en raison d'un recul de 0,8 % des passagers-kilomètres payants (PKP) et d'une baisse du rendement de 1,1 %. Cependant, le transporteur signale que les revenus se sont bien rétablis aux trois derniers mois de 2003 lorsque la demande a repris, et il a pu augmenter ses tarifs par rapport aux prix peu rentables qu'il avait appliqués pour favoriser la reprise après l'éclosion de SRAS. Le transporteur a prévenu que les conditions d'exploitation demeurent difficiles; c'est pourquoi il a augmenté l'objectif de son programme de trois ans de réduction des coûts, de 1 milliard de dollars australiens à 1,5 milliard.

En décembre 2003, l'aéroport de Sydney a enregistré sa plus forte augmentation de trafic passagers internationaux depuis 13 mois. Le nombre de passagers internationaux a augmenté de 7,8 % pendant ce mois, tandis que le nombre total de passagers était en hausse de 9,2 % par rapport à l'année précédente. Le trafic intérieur et régional a augmenté de 10 % par rapport au même mois en 2002.

D'après les plus récentes statistiques, les voyages à l'étranger au départ de l'Australie ont bondi de 15 % en décembre 2003 par rapport à 2002. Les départs en vacances ont augmenté de 27 %, tandis que les voyages d'affaires sont demeurés pratiquement au même niveau (hausse de 0,3 %). Les départs vers l'Amérique du Nord ont augmenté de 15 %. Pour l'ensemble de l'année toutefois, les voyages outre-mer des Australiens ont diminué de 2 % en 2003 par rapport à 2002.

Le bureau de la CCT en Australie a rapporté que les produits de voyage canadiens se vendaient bien au quatrième trimestre de 2003. Le Canada était en tête des destinations de ski long-courriers pour les Australiens, même si les destinations de ski américaines ont livré une forte concurrence sur les prix. Le Tourism Forecasting Council a prédit qu'après des résultats faibles en 2003, le marché australien des voyages à l'étranger augmentera de 6,3 % en 2004, stimulé en partie par une appréciation du dollar australien. La CCT a fait remarquer que les voyageurs rapportaient déjà des réservations en hausse pour cette année, en raison de taux de change plus favorables. En décembre 2003, le dollar australien valait 26 % de plus qu'en décembre 2002.

La CCT signale également que les réservations de voyages représentent le marché qui connaît la plus forte croissance dans le cybercommerce en Australie, d'après une enquête de Roy Morgan Research. Les données révèlent que 2,7 millions de consommateurs ont fait des achats en ligne en 2003, contre 1,2 million en 2000. Parmi ces consommateurs en ligne, un tiers ont acheté des billets d'avion ou de l'hébergement par l'entremise d'Internet.

Nouvelle-Zélande

Air New Zealand (ANZ) a enregistré un bénéfice net de 105 millions de dollars néo-zélandais (96,7 millions \$CAN) pour son premier semestre se terminant le 31 décembre 2003. C'est 12 % de plus qu'à la même période un an plus tôt. Durant ce premier semestre, les PKP sont demeurés au même niveau que l'année précédente, tandis que la capacité a augmenté de 3,5 %. Le coefficient de remplissage moyen a pour sa part diminué de 2,6 points, à 73,6 %. Tandis que le trafic international a baissé de 2,1 points, la capacité des vols internationaux a augmenté de 2,5 %, surtout en raison d'une fréquence majorée à destination de Los Angeles et de l'Australie. Le transporteur a indiqué qu'il prévoit se concentrer davantage sur l'amélioration de son service long-courrier, notamment en ajoutant des vols directs vers les États-Unis et en rehaussant les services offerts en vol.

*La demande refoulée devrait
contribuer à la reprise des voyages*

D'après le bureau de la statistique de la Nouvelle-Zélande, les voyages outre-mer des Néo-Zélandais ont augmenté de 20 % en décembre 2003 par rapport à l'année précédente, surtout vers les destinations asiatiques. Pendant ce mois, les voyages de vacances ont augmenté de 33 % en comparaison avec le même mois en 2002, et les voyages d'affaires, de 7 %. Les voyages en Amérique du Nord ont progressé de 12 %.

Dans son dernier rapport mensuel sur le marché, la Commission australienne du tourisme a indiqué que la confiance des consommateurs néo-zélandais a atteint son plus haut niveau depuis mars 1996. Elle a progressé sensiblement au dernier trimestre de 2003, en raison de la vigueur de l'économie intérieure et du marché du logement.

Aperçu économique

Amérique du Nord

L'essor de l'économie américaine stimule le reste du continent nord-américain (et de l'hémisphère occidental) au point où les résultats sont parmi les meilleurs depuis l'an 2000. Cependant, on ne prévoit pas que le rétablissement économique au Canada et aux États-Unis soit accompagné d'un semblable essor sur le marché de l'emploi. Par exemple, au troisième trimestre de 2003, l'économie américaine a progressé à son rythme le plus rapide depuis 20 ans, mais l'emploi a continué à régresser durant cette période. Le Canada et les États-Unis perdent des emplois - surtout dans le secteur manufacturier - en faveur de pays bénéficiant de coûts de production inférieurs. La rareté des nouveaux emplois nuira à la progression des revenus en 2004. De plus, la vigueur de la croissance économique canadienne sera inférieure à celle des États-Unis car l'appréciation du dollar canadien nuira aux exportations. Le Conference Board du Canada prévoit que la Réserve fédérale des États-Unis pourra augmenter les taux d'intérêt plus rapidement que la Banque du Canada en 2004. Par conséquent, la valeur du dollar canadien fléchira et devrait terminer l'année à 0,74 \$US.

Europe

Après deux ans de croissance économique modeste (moins de 1 %), l'Europe est prête à progresser en moyenne de 2 % en 2004. Comme l'Amérique du Nord, l'Europe perd des emplois dans le secteur manufacturier au profit de pays en voie de développement. La force de l'euro augmente la pression qui s'exerce sur les entreprises européennes à investir dans l'équipement (robotique, ordinateurs) pour augmenter la productivité. Ces investissements coûtent des emplois. Les puissants syndicats européens résistent à l'ajustement. De nombreux observateurs s'attendent à des arrêts de travail au cours de la prochaine année par suite de l'opposition des syndicats à cette restructuration économique. Par conséquent, l'augmentation des revenus devrait être modeste en Europe cette année, avant de s'améliorer en 2005. Le Royaume-Uni devrait continuer d'enregistrer de meilleurs résultats que le continent européen cette année et l'an prochain, tant au plan de la croissance économique en général qu'au plan des revenus.

Asie-Pacifique

Les économies asiatiques axées sur l'exportation sont stimulées par le rétablissement économique aux États-Unis ainsi que par le géant régional, la Chine. La récente reprise générale fait suite à une hausse dans le cycle des investissements dans la machinerie et l'équipement (ordinateurs, technologie de l'information et robotique). Les pays du Sud-Est asiatique pourraient être les premiers à en profiter en fournissant de tels biens aux États-Unis et à la Chine. Par conséquent, on prévoit que l'Asie enregistrera des taux de croissance des revenus personnels qui seront parmi les meilleurs depuis des années. La puissance économique croissante de la Chine est remarquable. D'après le Wall Street Journal, les revenus urbains ont augmenté en moyenne de 9 % par année depuis quatre ans, ce qui a bonifié le pouvoir d'achat de 400 millions de citoyens. Cependant, l'importance des exportations a créé une situation où les économies de la région maintiennent leur monnaie à un niveau artificiellement bas (sous-évalué) par rapport au dollar américain. Il risque d'y avoir cette année un important rajustement des taux de change qui renforcera le yuan chinois et le yen japonais par rapport au dollar américain. Cette appréciation pourrait nuire aux exportations, mais ferait en sorte qu'il serait moins coûteux pour les Asiatiques de se rendre aux États-Unis et au Canada.

*La demande refoulée devrait
contribuer à la reprise des voyages*

Possibilités

D'après une étude récente de la Canadian Corporate Travel Association (CCTA) et de Topaz International, en ce qui concerne les voyages d'affaires, les agents de voyages conservent un avantage concurrentiel par rapport aux sites Web axés sur les voyages. L'étude a constaté que les réservations en ligne pour les voyages d'affaires peuvent coûter jusqu'à 65 % de plus que les réservations faites par l'entremise d'agents de voyages, surtout pour les voyages en avion comportant plus d'une destination. Les résultats de l'étude démontrent que le billet intérieur moyen coûte 7 % de plus lorsqu'il est acheté au moyen d'un site Web plutôt qu'auprès d'un agent. L'achat sur Internet d'un billet à destination des États-Unis coûte en moyenne 27 % de plus et l'achat d'un billet international, 18 % de plus. De plus, la CCTA signale que les agents de voyages spécialisés dans les voyages d'affaires offrent des services essentiels tels qu'une connaissance approfondie des options en matière de voyages et l'aptitude de trouver rapidement des prix réduits et autres bonnes affaires, ce qu'Internet ne peut pas offrir.

La Student and Youth Travel Association (SYTA) a récemment indiqué à The Canadian Travel Press que malgré le ralentissement des voyages en 2003, le marché des voyages des jeunes et des étudiants a augmenté de 5 à 9 %, s'avérant un créneau résistant et croissant. D'après la SYTA, ce marché (Canadiens de moins de 30 ans) vaut environ 10 milliards de dollars au Canada et représente 40 % du marché intérieur des voyages. En 2004, on prévoit que les voyages des étudiants et des jeunes progresseront de 10 à 14 %. La SYTA souligne également le fait que ce marché est déterminant pour les tendances futures en matière de voyages : si les jeunes prennent plaisir à voyager au Canada, ils continueront de le faire lorsqu'ils seront adultes.

Selon le récent rapport sur l'utilisation d'Internet produit par la Travel Industry Association des États-Unis (TIA), il semble que les promotions diffusées par courriel réussissent à influencer les décisions d'une partie des voyageurs. En 2003, 11 % des voyageurs ont indiqué qu'ils avaient été influencés par une offre promotionnelle reçue par courriel à faire un voyage qu'ils n'auraient autrement pas fait. Dans l'ensemble, 37 % des voyageurs internautes disent qu'ils se sont déjà inscrits dans des sites Web consacrés aux voyages, en vue de recevoir par courriel des renseignements sur les voyages. La TIA note que selon ces données, les hôtels, les transporteurs aériens et les agences de voyages en ligne connaissent un certain succès avec leurs programmes de marketing par courriel, pour ce qui est de toucher des clients actuels ou potentiels.

Résumé

Malgré des inquiétudes persistantes à la suite du SRAS et d'autres événements mondiaux de 2003, il y a des indices clairs d'une reprise des voyages, grâce à une forte demande refoulée qui commence à se matérialiser. L'optimisme au sein de l'industrie du tourisme continue d'augmenter à mesure que l'économie mondiale se renforce et que la confiance des consommateurs progresse. En particulier, les voyages des Canadiens à l'étranger se sont rétablis plutôt rapidement après les problèmes qui ont ravagé l'industrie pendant la plus grande partie de l'année dernière.

Malheureusement, de nombreux marchés internationaux du Canada, et surtout les États-Unis, continuent de s'inquiéter en raison de l'éclosion de SRAS qui a touché le Canada en 2003. Pour le moment, il demeure difficile à dire combien de temps il faudra pour pallier les dommages subis par l'image de marque du Canada. Dans une certaine mesure, tous les marchés internationaux du Canada demeurent préoccupés par les questions de santé et les événements mondiaux. Par conséquent, une reprise complète des voyages (jusqu'aux niveaux de 2000) demeure aux yeux de la plupart des observateurs un but lointain. Néanmoins, la croissance devrait être vigoureuse aux deuxième et troisième trimestres de cette année par rapport aux périodes correspondantes de 2003, lorsque les répercussions de la guerre en Iraq et de l'éclosion du SRAS causaient le plus de dommages. Heureusement, à moins d'un nouvel cataclysme mondial, les plus récentes tendances en matière des voyages justifient de plus en plus l'optimisme face à l'avenir.

**Pour de plus amples renseignements sur la recherche, veuillez consulter www.canadatourisme.com
Si vous souhaitez obtenir des exemplaires supplémentaires, veuillez envoyer un courriel au
Centre de distribution de la CCT à : distribution@ctc-cct.ca, en indiquant le numéro de référence #C50379F.**